

*Les Chatons des Sages des Prophètes (Fusûs al-Hikam)* est le livre le plus célèbre de Ibn 'Arabî (1165-1240), qui affirme l'avoir reçu de la main du prophète dans une vision en songe. Il y décrit les nombreuses 'semblances' qui reconduisent à l'unité divine, où viennent s'enchâsser les dires des grands prophètes, depuis Adam jusqu'à Muhammad, en passant par Idrîs et Abraham, Ismael et Jacob, Ezra et Jésus, Job et Jean, Moïse et Khâlid, embrassant dans un même geste 27 prophéties issues des trois monothéismes et se concluant par un hymne au féminin d'une étonnante modernité.

Plusieurs fois traduit et publié, *les Chatons des sages* paraît ici non seulement dans une version intégrale, mais est surtout traduit sur la base d'un manuscrit autographe d'un disciple et parent d'Ibn 'Arabî, Sadr al-dîn Qunawî, vérifié et signé de la main de l'auteur lui-même. Le texte introduit à une pensée parmi les plus riches de l'islam spirituel, dont « l'influence fut d'une portée considérable » comme l'a écrit Henry Corbin, même si le soufisme d'Ibn 'Arabî, qui privilégie *l'imaginaire* sur les *intelligences*, suscita autant d'enthousiasmes que d'anathèmes au sein de l'orthodoxie musulmane, comme on peut le comprendre à la lecture de ces quelques lignes extraites de ce livre:

« Évite de te lier par un dogme particulier et de te dissimuler tout le reste car tu perdrais un grand bien, et, plus encore, t'échapperait le savoir de l'ordre tel qu'il est. Sois en toi-même une matière pour toutes les semblances des croyances, car le dieu, Très-Haut, est trop vaste et trop sublime pour qu'un dogme le renferme plutôt qu'un autre. Il a dit en effet : « Où que vous vous tourniez il y a le visage de Dieu » (Cor., 2:115), or, il n'a pas mentionné un "où" distinct d'un autre "où", mais il a mentionné que s'y trouve le visage de Dieu, car le visage d'une chose est sa vérité »

Paul Ballanfat, philosophe, est maître de conférences maître de conférences d'études turques et persanes à l'université Jean Moulin Lyon 3.